

*Gabriel Boissy*

***LE SECRET  
DE  
MISTRAL***

**C.I.E.L. d'Oc**

*Centre International de l'Écrit en Langue d'Oc*

*La branco dis aucèu...*

MISTRAL.

Il était beau, d'une beauté sereine de chef. Parce qu'il portait, fidèle aux formes de son jeune temps, la barbiche à l'impériale, des niais, qui ne savent que regarder sans voir, s'en allaient clabaudant qu'il avait une tête de vieux soldat. Les photographies, fatalement, donnèrent dans cette pauvre exactitude mais trop de peintures et de sculptures aussi. Les artistes cependant auraient dû sentir l'âme qui magnifiait ces traits impérieux et les illuminait de calme toujours, d'enthousiasme rarement. Combien en est-il de ces effigies glacées qui ne nous rendent rien de plus qu'un visage figé dans une époque? Et pourtant quelle auréole entourait ce prince de jeunesse jadis, hier encore ce patriarche qui, dans son village, recevait l'univers en souriant; quelle majesté enfin sur cette face olympienne, si rarement mais si profondément émue, et qui, à tous moments dressée vers le ciel dans un mouvement d'ostensoir, faisait irrésistiblement penser à Vercingétorix, au chef des Gaules fier et calme...

Qui ne l'a vu dire un poème de sa langue ou chanter "la Comtesse"? Alors s'irradiait le devin. Il devenait, en vérité, selon la parole inspirée de Madame de Noailles, le centre de sa terre:

*Tout ton pays descend de toi*

Les narines gonflées humaient le vent, son frère, comme un souffle des destinées, la face et les regards portaient plus haut que l'homme, mais le sourire accueillait les hommes. Une bonne humeur sereine, qui ne s'étonnait de rien, absorbait toutes choses, les meilleures et les pires, afin d'en tirer grand œuvre et poésie selon le secret. Chacun se taisait. Venus sceptiques et forts de leur gloire, les plus grands étaient bientôt dominés, assujettis plutôt par le rayonnement émané de cette tête de haut Gaulois.